



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research

Degré de documentation

■■■■□

Nom

Arlaud, Marc-Louis

Variante(s) du nom

Arlaut, Marc-Louis

Arlod, Marc-Louis

Dates biographiques

* 26.9.1772 Orbe, † 1.5.1845 Lausanne

Lieu d'origine

Genève, Orbe (VD)

Nationalité(s)

CH

Ligne biographique

Peintre et professeur de dessin. En 1822, directeur de la première école de dessin du canton de Vaud. En 1841, donateur, fondateur et directeur du Musée Arlaud, premier musée des beaux-arts du canton de Vaud

Domaines d'activités

peinture, dessin, dessin au crayon, peinture à l'huile

Article lexicographique

Très jeune, Marc-Louis Arlaud est envoyé à Yverdon, où il réalise des portraits au crayon. Grâce à cette activité, il parvient à réunir une somme qui lui permet de se rendre à Genève pour entrer dans les ateliers de ses cousins miniaturistes [Louis-Ami Arlaud-Jurine](#) et [Jérémie Arlaud](#). Suite à cet apprentissage, il se rend à Paris.

Dans la capitale française, il entre dans l'atelier du miniaturiste [Antoine Louis Romanet](#) et figure dès le mois d'octobre 1796 parmi les élèves de Jacques Louis David. Parallèlement, il suit les cours de l'Ecole des beaux-arts. Pendant près de dix ans (1796–1805), il passe le concours des places (concours d'admission aux salles de dessin) par intermittence, mais ne remporte aucun prix. Il tente sa chance au Salon de 1808 avec un *Abel endormi* (avant 1808, huile sur toile, Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts) mais sa toile, qui s'inspire directement du célèbre *Endymion* d'Anne-Louis Girodet, œuvre alors datée de presque vingt ans (1791, huile sur toile, Paris, Musée du Louvre), ne soulève pas d'écho particulier. Le prince Louis Alexandre Berthier lui passe une commande mais Arlaud ne peut l'honorer suite à son expulsion de France en 1811 pour s'être exprimé trop librement sur le régime impérial.

Dès lors, Arlaud effectue un voyage en Hollande avant de rentrer en Suisse, à Lausanne. Sur place, il ouvre un atelier qui devient rapidement florissant et peint principalement des portraits et des scènes de genre.

En 1822, l'Académie de Lausanne met au concours le poste de directeur de la nouvelle école cantonale de dessin, permettant au canton de Vaud de réaliser les vœux d'[Abraham-Louis-Rodolphe Ducros](#) (1748–1810), exprimés en 1810 déjà, peu avant son décès. Arlaud entre en fonction le 10 décembre 1822 et ouvre quatre ans plus tard une classe pour filles et un cours du soir. Le bâtiment qui abrite l'école devient vite exigü, et le 17 mai 1834 Arlaud propose un don de 34'000 francs afin d'ériger un bâtiment réunissant école de dessin et musée des beaux-arts, sur le modèle du Musée Rath à Genève. Après répartition des frais de construction entre la ville et le canton, le nouveau bâtiment construit par Louis Wenger est inauguré le 1^{er} janvier 1841. Parallèlement, Arlaud participe activement à l'enrichissement du noyau des collections du musée et acquiert des moulages d'antiques, autant de modèles utiles à l'enseignement du dessin.

Dans son testament, Arlaud destine 2'500 francs à la commande au Vaudois [Charles Gleyre](#) d'une peinture représentant le *Major Davel* (1850, anciennement à Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts, détruite), qui devient une œuvre emblématique du musée.

A ses débuts, Arlaud tente de s'inscrire dans la grande tradition de la peinture avec des tableaux d'histoire (*Abel; Madeleine pénitente*, Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts). Révisant ses ambitions avec son retour en Suisse, il se spécialise dans le portrait et reçoit notamment une commande du Conseil d'Etat vaudois (*Portrait de Frédéric-César de la Harpe*, vers 1838, huile sur toile, Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts). Bien qu'Arlaud propage la leçon de David dans ses œuvres, il ne marque pas en profondeur l'histoire de la peinture suisse. Il reste avant tout connu en tant que promoteur des arts et fondateur du musée qui porte son nom à Lausanne.

Œuvres: Genève, Musée d'art et d'histoire; Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts.

Laurent Langer, 2005

Bibliographie sélective

- Françoise Jaunin: *La confiance enfin retrouvée. Les arts plastiques à Lausanne*. Lausanne: Editions Payot, 2002
- *Chefs-d'œuvre du Musée cantonal des beaux-arts. Regard sur 150 tableaux*, réalisé par Erika Billeter [et al.], Lausanne: Musée cantonal des beaux-arts, 1989.
- Chantal Michetti-Prod'hom: «Origine et naissance du

Musée Arlaud». In: *Revue historique vaudoise*, 1988, pp. 97-120

- Chantal Michetti-Prod'hom: *Le Musée Arlaud*. [Manuscrit].

Mémoire de licence, Université de lausanne, 1983

- *Cette école d'art: de l'Ecole cantonale de dessin à l'Ecole cantonale des beaux-arts et d'art appliqué de Lausanne*.

Lausanne: Institut d'étude et de recherche en information visuelle, 1983 (Acte 2)

- Dario Gamboni: *La géographie artistique*. Disentis:

Desertina, 1981 (Ars Helvetica 1)

- Marcel Grandjean: *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Vaud. Tome 4. Lausanne. Villages, hameaux et maisons de l'ancienne campagne lausannoise*. Bâle:

Birkhäuser, 1981 (Les monuments d'art et d'histoire de la Suisse 71)

- Marcel Grandjean: *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Vaud. Tome 3. La ville de Lausanne. Edifices publics (II), quartiers et édifices privés de la ville ancienne*.

Bâle: Birkhäuser, 1979 (Les monuments d'art et d'histoire de la Suisse 69)

- Arnold Neuweiler, *La peinture à Genève de 1700 à 1900*.

Avec une introduction d'Adrien Bovy, Genf: Jullien, 1945.

- Emile Bonjour: *Le Musée Arlaud 1841-1904. Son*

fondateur, ses bienfaiteurs, son histoire, son avenir, Gleyre et la canton de Vaud. Lausanne: [s. éd.], 1905

Lien direct

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4027890&lng=fr>

Etat du travail

28.02.2018

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bättschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.